

Le groupe ANALYSE DES PRATIQUES

Synthèse réalisée par Améline Girard & Magali Boizumault

Le groupe **Analyse des Pratiques** de l'AE-EPS est composé de 18 membres : enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation, de la formation et de l'intervention, formateurs et enseignants d'EPS. Il s'est constitué autour de Marc Durand et Jean-François Gibert, puis a été intégré aux groupes ressources de l'AE-EPS en 2005. Il est actuellement coordonné par Magali Boizumault et Améline Girard. Sa plus récente intervention a eu lieu lors de la Régionale AE-EPS de Dijon, le 17 janvier 2026, autour de la thématique : « *Optimiser l'enseignement de l'EPS : des expériences positives.* »

L'objectif du groupe est de comprendre ce que vivent les différents acteurs en situation complexe d'enseignement-apprentissage, à partir de l'activité visible, mais également de l'activité vécue par ces acteurs. Le recours à des démarches d'analyse centrées sur les activités réelles (élèves, enseignants, formateurs) permet de formaliser et de capitaliser les connaissances et savoirs d'expérience mobilisés, afin de les rendre diffusables, partageables et transmissibles. Ces démarches, ainsi que les savoirs et connaissances recueillis, ont pour ambition de proposer des outils d'apprentissage, d'enseignement et de formation contribuant à une EPS de qualité.

Les travaux du groupe se cristallisent autour de la **métaphore de l'iceberg**. Celle-ci permet d'interroger soit la partie émergée de l'iceberg, c'est-à-dire de décrire ce qui se voit, soit sa partie immergée, afin de comprendre ce qui se vit. Ces deux dimensions peuvent également être questionnées conjointement dans une approche réciproque, permettant d'analyser l'activité de la manière la plus exhaustive possible. L'ouvrage publié en 2023, *Outils et méthodes d'analyse de l'activité des élèves en EPS*, s'inscrit pleinement dans cette ambition. Dans cet ouvrage, l'activité humaine est conçue comme émergeant du couplage entre un (ou des) acteur(s) et l'environnement avec lequel ils interagissent. Les différents cadres théoriques mobilisés par les membres du groupe Analyse des Pratiques convergent autour d'approches dites « situées » (Merleau-Ponty, 1969; Theureau, 2006; Suchman, 1987; Varela, 1989), inscrites dans le contexte écologique de la classe.

La partie émergée de l'iceberg, ce qui se voit, se concentre sur ce qui est donné à voir par les acteurs (enseignants, formateurs, apprenants). Il s'agit alors, pour le chercheur-formateur

analysant la séance ou la situation, d'observer et de recueillir des traces de l'activité à partir de notes ethnographiques, d'enregistrements audiovisuels, de carnets de suivi, de grilles d'auto-évaluation ou de coévaluation, etc. Ces observables sont ensuite analysés à l'aide de méthodologies spécifiques à chaque cadre théorique mobilisé.

Pour accéder à la **partie immergée de l'iceberg**, c'est-à-dire à l'intime et à la conscience pré-réflexive permettant de reconstruire l'expérience des acteurs, ce que chacun vit et éprouve dans un dispositif ou une situation d'enseignement-apprentissage, il est nécessaire de recourir à des méthodologies d'entretien ou à des écrits réflexifs. En cherchant à comprendre les préoccupations, perceptions et/ou émotions qui guident l'activité de l'enseignant, du formateur ou de l'élève engagé dans une situation, le chercheur, formateur ou enseignant, dans une posture d'enquêteur-observateur, tente de mettre au jour ce qui organise cette activité, en identifiant les freins ou les leviers à l'engagement.

La mise en lumière de cette partie immergée permet alors aux acteurs de mieux comprendre leur propre activité afin de progresser et d'enseigner

plus efficacement. Qu'il s'agisse des enseignants ou des formateurs, qui font évoluer leurs gestes professionnels et leurs outils grâce aux échanges, ou des élèves, qui peuvent identifier leurs difficultés pour mieux apprendre, l'enjeu est bien celui du développement des pratiques. À travers un **travail de coconstruction des outils d'analyse**, d'enseignement et d'apprentissage, l'objectif est de faire évoluer les pratiques de terrain.

Enfin, au sein du groupe Analyse des Pratiques de l'AE-EPS, nous postulons qu'une **approche proscriptive** constitue un levier pertinent pour formuler des propositions concrètes (Adé & Terré, 2023). Pour transformer l'activité des enseignants, des formateurs et des élèves en situation pédagogique, qu'il s'agisse de formes de pratique ou de situations d'évaluation, partir des expériences vécues in situ apparaît comme l'approche la plus pertinente. À ce titre, le groupe Analyse des Pratiques tente modestement de comprendre ce qui se joue dans les dispositifs et formes de pratiques élaborés par les autres groupes ressources de l'AE-EPS (EPIC, COOPER@ction, CEDREPS, PLAISIR, 1^{er} degré), afin d'identifier des invariants susceptibles d'aider les praticiens de l'EPS.

